

C.A.P. ROYAN

Bulletin n°7 :

ANGLES DE LUMIÈRE

Antoine Graziani, *photographies*

André Marfaing, *peintures*

Anna Mark, *gouaches*

Josef Nadj, *photographies*

Hanns Schimansky, *dessins*



Anna Mark, *Sans titre (G 417)*, 2017,
gouache et craie sur fond sérigraphié, 49,5 x 50 cm.

Une échelle et un battant de fenêtre photographiés par Antoine Graziani ont inspiré librement cette exposition où dialoguent photographies et peintures : ombres et reflets s'y répondent en une géométrie de la lumière.

L'exposition réunit les photographies d'un poète, Antoine Graziani (né à Bastia en 1951), celles d'un chorégraphe, Josef Nadj (né en 1957 à Kanizsa, en Voïvodine), les gouaches d'Anna Mark (née en 1928 à Budapest), les dessins d'Hanns Schimansky (né en 1949 à Bitterfeld, en ex-RDA) et les peintures d'André Marfaing (né à Toulouse en 1925, mort à Paris en 1987).



Antoine Graziani, *Échelle*,
photographie, 2006-2012.



Antoine Graziani, *Sevasi*,
photographie, 2006-2012.



Josef Nadj, *Les jours*,
photographie, 2000-2005.

En quadrillant et en pliant le papier, Hanns Schimansky anime, dédouble et peut illimiter un espace autant que scintille l'eau d'une rivière (la Sorgue dans les photos d'Antoine Graziani). Anna Mark parle « la langue du Rouge » : la couleur en ordonne les lieux et les habite de lumière. Dans les photographies de Josef Nadj, la couleur glorifie les ruines de fermes abandonnées. Le noir puissant d'André Marfaing ou une quasi monochromie (Mark et Schimansky), les répétitions d'un « journal d'images » (Antoine Graziani), le minimalisme ou la place laissée aux vides rehaussent la « pauvreté » des sujets, l'économie des supports et des gestes.



Hanns Schimansky, *Sans titre*, 2011,
pliage, encre et gouache sur papier, 34 x 41,5 cm.
© Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris.



André Marfaing, *Sans titre*, mars 1978,
acrylique sur toile, 162 x 130 cm.
© Galerie Protée, Paris.

Que l'on prenne le temps de regarder ce qui a été vu sans regarder ! Les instants saisis par le photographe nous invitent à voir ce qui reste de l'éblouissement ou du ravage. Des détails discrets et somptueux exaltent la peinture.

« Dans l'immensité des loix qui nous entourent » (Josef Nadj), le détail aussi restitue la beauté : cette beauté-là ne retire rien au terrible (à l'impossible récit des disparitions). Elle répond au dépouillement et au retrait qui sont une exigence de l'être, dans l'invention d'un langage.

Instants photographiques, moments de peinture, ceux-là n'ont rien de pittoresque. Rapportés à la continuité du monde, ils composent les rythmes sensibles d'un damier de lumière.

Jean-Pascal Léger

Exposition du samedi 3 février au lundi 2 avril 2018 Vernissage le samedi 3 février à 18h

Cette exposition est réalisée en collaboration avec les galeries Jeanne Bucher Jaeger, Paris, qui expose les œuvres d'Hanns Schimansky, La Forest Divonne, Paris, (Anna Mark) et Protée, Paris, (André Marfaing).

Remerciements au Bureau Platô qui coordonne la présentation des œuvres de Josef Nadj.

Avec le concours financier de la Ville de Royan, du Département de Charente-Maritime et de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Centre d'Arts Plastiques de Royan - Direction : Jean-Pascal Léger
Espace d'art contemporain des Voûtes du Port, 19, quai Amiral Meyer, 17200 Royan
Ouvert du mardi au dimanche : 15h à 18h

Tél 05 46 39 20 52 et 06 76 75 43 47 - Courriel : royan.cap@gmail.com - Site internet : www.cap-royan.com

Correspondance : 1, avenue Fayolle, 94300 Vincennes